

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon ATHANASIADES

Les jeunesses musicales à Saint-  
Maurice (pour un 10e anniversaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 40-46

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



POUR UN 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

## Les Jeunesses Musicales à Saint-Maurice

*Il semble superflu de présenter les Jeunesses Musicales. Ce mouvement, né en Belgique après la guerre, s'étendit peu à peu à tous les pays du monde. Selon ses statuts, l'Association a pour but de « grouper les jeunes gens de tous les milieux afin de développer parmi eux le goût, la sensibilité, la culture et l'activité musicales ». Pour la Suisse, le siège de l'Association est à Genève. Elle se compose de membres actifs, de membres protecteurs et de membres honoraires. Pour atteindre son but, l'Association organise des tournées de concert dans toutes les localités où s'est fondée une section, ce qui est, en somme, une heureuse décentralisation.*

*Quelles étaient, en effet, les petites localités qui pouvaient jouir de concerts de qualité avant l'éclosion des J. M. ?*

*C'est ainsi que naquirent les sections de Saint-Maurice, Sion, Sierre et Martigny. Relevons que celle de Saint-Maurice fut, sur l'initiative de M. le chanoine Marius Pasquier, créée en 1950, avec Genève, parmi les premières de notre pays. Elle compte aujourd'hui 450 membres et se trouve être l'une des plus fortes de Suisse. Cela est dû au dévouement des comités et à la qualité des concerts qui attirent toute la jeunesse estudiantine de la région.*

*Les premiers présidents et délégués généraux furent MM. Guy Studer, Michel Veuthey et Serge Tornay.*

Actuellement, c'est M. Louis Bianchi qui préside aux destinées de la section. Aidé par de jeunes collaborateurs dynamiques, il ne craint pas les audacieuses initiatives ; grâce à l'appui qu'il trouve, depuis deux ans, dans la Société de développement de Saint-Maurice et au dévouement inlassable de M. le chanoine Theurillat, il voit haut et loin.

Il a également la chance d'être fort heureusement secondé par deux membres du Comité de la première heure : M<sup>lle</sup> Renée Chèvre, la secrétaire dévouée, et M. Louis Tomasi, le trésorier idéal.

Après les premiers concerts où nous eûmes le plaisir d'entendre, parmi tant d'autres, Schneeberger, Bela Siki, Nikita Magaloff, Henri Honegger, le Duo Annie Laffra-Michel Perret, ce fut le Trio d'anches de Bâle, le Trio à cordes de Paris, le Quatuor de Radio-Rome, l'Orchestre académique de Vienne, l'Orchestre de chambre de Lausanne, avec comme soliste le chanoine Georges Athanasiadis à l'orgue. Elargissant son horizon, le Comité ne craignit pas d'appeler sur notre petite scène locale les Faux-Nez de Lausanne avec l'Histoire du Soldat de Stravinsky-Ramuz, les Ballets d'Ulysse Bolle de Genève, l'Opéra da Camera, Gilles et Urfer.

S'inspirant d'un principe fondamental des J. M. : « La musique par les jeunes », la Section de Saint-Maurice décida en 1953 d'organiser un concert d'exécution régional, le premier en Suisse, ouvert aux jeunes pianistes de moins de 21 ans. Ce fut un succès : près de 50 artistes en herbe, venus des cités environnantes, s'inscrivirent et, après des épreuves éliminatoires, une douzaine se présentèrent devant un jury qui eut le plaisir de découvrir quelques jolis talents. En 1958, un deuxième concours, ouvert cette fois-ci aux moins de 16 ans de Suisse Romande et excluant de ce fait les élèves avancés des Conservatoires, vit affluer près de 80 candidats. Une quinzaine d'authentiques talents franchirent avec succès l'écueil des éliminatoires et donnèrent un vrai concert au public, avide d'émotions, qui remplissait la salle de spectacle.

Sous l'impulsion du chanoine Pasquier, membre du Conseil de direction dès la fondation des J. M., la section



**L'Orchestre des Jeunesses Musicales de Suisse,  
avec, en soliste, Annie Laffra**

(Cliché aimablement prêté par les Jeunesses Musicales de Genève)

*de Saint-Maurice, qui venait de naître, avait fourni la délégation la plus nombreuse de Suisse au congrès international de Vienne en 1950. Quelle aubaine pour ces jeunes qui trouvèrent dans cette capitale de l'Art une réception chaleureuse et furent plongés, durant ces quelques jours, dans un bain de musique dont ils conserveront un souvenir inoubliable.*

*Avec la suppression momentanée d'une salle de spectacle, causée par la construction du nouveau collège, on aurait pu craindre un fléchissement dans l'activité de la section. Comme stimulé par les obstacles, le Comité alla courageusement de l'avant, établissant pour cette année un programme qui bat tous les records. Il trouva à Bex un accueil très amical et une fort belle*

salle, où, dans des conditions scéniques privilégiées, « *Piccola Opera* » nous présenta le *Retable* de Maître Pierre, de *Manuel de Falla*, et Le Directeur dans l'embaras, de *Cimarosa*. Quelques jours plus tard, c'était l'orchestre des Jeunesses musicales de Genève qui se faisait entendre sous la direction de *Robert Dunand* à la salle de l'Aiglon à Aigle.

C'est également dans le cadre des J. M. que furent organisées l'automne dernier deux manifestations qui prouvèrent à quel point le public devenait peu à peu sensible à la belle musique, même dans sa conception la plus sévère.

En effet, le 8 novembre, une foule imposante qui comprenait, signe réjouissant, une majorité de jeunes, se pressait dans la Basilique. L'Union Chorale de la Tour-de-Peilz venait y chanter la *Messa concertata* pour double chœur, trombones, orchestre et orgue, de *Francesco Cavalli*, l'un des maîtres italiens du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette œuvre que l'Union Chorale avait donnée déjà au cours du printemps à Milan et à Vevey bénéficiait du cadre approprié qui en rehaussait l'éclat et la valeur. Cet ensemble mixte d'une centaine de choristes, soutenu par les trombones de l'Orchestre de la Suisse Romande, un groupe d'instrumentistes du Conservatoire de Lausanne et l'orgue, était conduit par *Robert Mermoud*, le remarquable et sympathique chef de chœur vaudois. L'Union Chorale, précédemment dirigée par *Carlo Boller*, s'est fait un nom par ses interprétations de grandes œuvres classiques et compte parmi les belles sociétés de Suisse. En première partie, on avait entendu à l'orgue l'extraordinaire œuvre de *Durufly* : *Prélude, Adagio, Choral varié* sur le thème du *Veni Creator*. Il ne m'appartient pas de dire ici les mérites de l'organiste, *Georges Athanasiadès*.

En fin de trimestre, c'était le traditionnel concert de Noël qui fut donné également à la Basilique. Là encore, ce fut un public nombreux et jeune qui vint écouter, avec recueillement pourrait-on dire, un programme qui

comportait essentiellement des œuvres d'orgue. Georges Cramer, l'éminent organiste de Saint-François à Lausanne et professeur de virtuosité au Conservatoire, était l'hôte de ce jour. Ayant conçu le remarquable instrument de l'Abbaye en collaboration avec le regretté chanoine Broquet, il en connaît toutes les ressources. Aussi est-ce avec ravissement que l'on entendit, entre autres pièces, des œuvres de Jean-François d'Andrieu et une merveilleuse chacone de Louis Couperin, puis le Prélude et fugue en la mineur de Bach auquel, grâce à sa profonde musicalité, Georges Cramer sut donner toute la grandeur et le relief désirables. L'organiste interpréta également une fort aimable Suite de sa propre composition : Salve, festa dies, où la science s'alliait avec bonheur à l'esprit fin de l'auteur.

En intermède, l'Orchestre du Collège sous la direction de M. le chanoine Pasquier avait exposé avec beaucoup de goût et d'aisance une Sonate en si bémol de Corelli. Pour terminer dignement cette belle audition, Georges Cramer et l'orchestre firent revivre avec verve et souplesse le Concerto pour orgue et orchestre en ut majeur de Haydn. Cette œuvre menée avec précision fit honneur tant au soliste qu'à l'orchestre et à son directeur.

Nous pouvons en fin de compte, affirmer que les J. M. de Saint-Maurice ne souffrent pas de la carence d'une salle de spectacle. Si les projets que nourrissent les dirigeants de la section prennent corps pour le jour où la nouvelle salle sera édifiée, Saint-Maurice n'aura pas grand-chose à envier à des localités plus importantes. Patience !

On me communique « en dernière heure » l'organe officiel des J. M. de Suisse, Arts et Musique, numéro de janvier. Je ne puis résister au plaisir de transcrire ici les lignes qu'a signées M. Jean Henneberger, le secrétaire général des Jeunesses Musicales.

« Peut-on dire que la section de Saint-Maurice marche bien ? Non ! Je crois plutôt qu'elle court, qu'elle fait un véritable marathon sous la conduite de l'actif président Bianchi. Aux dernières nouvelles, nous apprenions

que la section de Martigny allait fusionner avec celle de Saint-Maurice. Comme la ville d'Aigle est déjà rattachée aux efforts entrepris à Saint-Maurice, il y a tout lieu de penser qu'il s'agit d'une nouvelle conquête, du genre de celle des Bernois dès 1536. »

*C'est là une belle citation que les J. M. peuvent enregistrer avec plaisir à l'occasion de leur 10<sup>e</sup> anniversaire.*

*Pour la seconde partie de la saison qui semble ne devoir le céder en rien à la première, 4 nouveaux concerts sont prévus à Saint-Maurice :*

*Le Quintette Stalder de Zurich*

*Le Quatuor Urfer de Winterthour*

*Le pianiste Roger Aubert*

*Le Quintette de cuivres de Genève avec le concours de Georges Athanasiadès à l'orgue.*

*En février ce sera la grande attraction du jour :*

*Les 4 Barbus à la grande salle du Théâtre du Parc à Bex.*

*Nous ne pouvons que souhaiter plein succès aux J. M. de Saint-Maurice, dont le dynamisme et l'idéal font plaisir.*

Léon ATHANASIADES



Cliché obligeamment prêté par la "Feuille d'Avis de Lausanne"

**Les Quatre Barbus**